

Avril 2022

# apinews



## apiterrra

WWW.APITERRA.COM

### La visite de Printemps

Les apiculteurs ont toujours un peu le trac après l'hiver, au moment des retrouvailles avec leurs abeilles : cela fait plusieurs semaines, voire plusieurs mois, qu'il n'a pas été possible de leur rendre visite à cause du froid.

La première visite aux ruches, avec ouverture, s'appelle la « visite de printemps ». Elle est réalisée entre février et avril, en fonction du climat local. Les colonies reprennent leur activité quand la température extérieure se maintient plusieurs jours, au moins quelques heures par jour, au-dessus de 13°C. Les objectifs de cette visite sont nombreux, il s'agit autant de gestes techniques que le recueil de données sanitaires et biologiques.

La première étape est de vérifier la taille et force de la colonie : combien de cadres sont occupés par les ouvrières ? Ont-elles besoin de plus de place ? On retirera alors les éventuelles partitions mises pour adapter la taille de la ruche à la force de la colonie.

Lors de la mise en hivernage, les apiculteurs ont soigneusement vérifié les réserves de pollen et de miel à disposition des abeilles. Il arrive que la colonie épuise quasiment ses stocks, notamment quand les hivers sont rigoureux, longs, ou bien au contraire pas assez froids.

Dans un contexte de dérèglement climatique, le nourrissage des abeilles est un élément clé de leur survie : lors de la visite de printemps, il n'est pas rare que les apiculteurs nourrissent leurs colonies. Certaines colonies peuvent avoir besoin d'un petit coup de pouce pour se développer, ce sera un peu de sirop qui leur sera distribué. D'autres peuvent ne pas avoir assez de réserves pour faire face à une période soudaine de froid, l'apiculteur choisira alors de la pâte de sucre, appelée communément « candi ».

Cependant, les premières plantes fleurissent (d'abord les fleurs en chatons, comme les saules, les aulnes, le noisetier, puis les arbres fruitiers) l'abondance de pollen permet à la colonie de reprendre l'élevage, il y a à nouveau du couvain. L'apiculteur doit évidemment estimer la qualité de la reine et de son couvain. La ponte est-elle régulière, corrélée à l'abondance des ressources alimentaires et à la rusticité des abeilles en présence ? Le couvain est-il sain, compact, exempt de larves mortes ? La reine est-elle bien mobile, avec un bel abdomen, promesse d'une belle ponte ?

Il fait meilleur, la grappe va pouvoir se dilater, les ouvrières s'occupent du nettoyage de la ruche : il y a en effet beaucoup de petits déchets à évacuer ! L'apiculteur est aussi sollicité pour l'hygiène de la ruche : Il est fréquent de le voir soulever la ruche et en détacher le plancher pour procéder à son nettoyage. C'est aussi le moment de procéder au changement de certains cadres (en général deux par an). Nous allons ainsi retirer, en périphérie, un vieux cadre vide de réserves et le remplacer par un cadre neuf. Lorsque ce cadre sera « bâti », à la



prochaine visite, il sera intégré au cœur du nid pour que la reine dispose d'un secteur tout frais pour pondre. Une cire propre et saine est la garantie d'un beau couvain !

Il reste à évaluer l'importance du *Varroa destructor*. Cet acarien, dont nous détaillerons bientôt le cycle biologique, est un véritable fléau qui parasite l'abeille depuis le stade larvaire et jusqu'à l'âge adulte. Il affaiblit, amaigrit et transmet des maladies.

La population de varroas est difficile à estimer car il est présent à la fois sur les abeilles et dans le couvain. La lutte contre varroa est absolument indispensable pour le bien-être des abeilles et pour que la colonie donne tout son potentiel pendant la saison ! Les apiculteurs sont formés pour estimer la pression exercée par le parasite et répondre au mieux aux difficultés rencontrées.

Une fois toutes ces vérifications effectuées, il ne reste plus qu'à souhaiter un bon début de saison à nos abeilles : nous reviendrons mettre une hausse quand elles auront reconstitué leurs propres réserves !

**Mannaig de Kersauson**  
Vétérinaire apicole



## FOCUS sur les fleurs de Mars



Au mois de mars, en plus des arbres fruitiers, ne négligeons pas toutes les fleurs des champs qui apportent une grande diversité de pollens aux abeilles : pâquerettes, pissenlit, primevères, lamier pourpre, véroniques, pervenches, cardamine... c'est un vrai plaisir de savoir les reconnaître !

Pour vous aider, il existe maintenant des applications gratuites et participatives qui reconnaissent les plantes sur photos (par exemple Plantnet). A utiliser sans modération !

